

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 N° de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20

Cpte de Chèques postaux N° II c 84

ANNONCES:

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.50	0.50

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

Le Savon au Lait de Lis

Marque Deux Mineurs de

Bergmann & Co., Zurich

La renommée, dont jouit depuis 30 ans notre savon est due uniquement à sa qualité supérieure provenant de sa composition de matières premières les plus pures et d'une parfaite efficacité. D'une neutralité absolue, notre produit est considéré comme savon de toilette cosmétique de premier rang au parfum frais et délicat.

Il est économe à l'usage. Nous le recommandons spécialement à toutes les personnes soucieuses d'un teint propre, blanc et velouté. Par son emploi régulier toutes les impuretés de la peau disparaissent. Méfiez-vous des imitations et exigez toujours la marque: « Deux Mineurs ». Prix de vente, Fr. 1.60 le morceau.

Jeune homme

21 ans, cherche place de chauffeur, pour auto ou camion, ou comme aide dans un atelier. S'adresser sous P. 622 S. Publicitas, Sion.

Jeune fille

de 15 à 17 ans, honnête et aimant les enfants, pour aider au ménage et au jardin. S'adresser pour toute entente à Mme Paul Chevalley, Bois-Jaccoud, Chexbres (Vaud).

2 jeunes filles

comme cuisinière et femme de chambre, pour un petit ménage soigné. Adresser les offres à Madame LARDET, Les Monts 21, LE LO-CLE, (Neuchâtel).

leçons de français

Offres sous P. 626 S. Publicitas, Sion.

Vigneron

habitant Sion cherche place pr une certaine quantité de vignes. Bons soins garantis. S'adresser au bureau du journal.

pensionnaires

Bonne famille prendrait encore en pension 1 ou 2. S'adr. au bureau du Journal.

On demande à acheter

A SION une villa ou un chalet, pour une famille et un appartement de 5 à 6 pièces, hors de ville. Paiement comptant. Faire offres sous chiffres P. 623 S., Publicitas, Sion.

A LOUER

Chambre meublée S'adresser à M. Zimmermann, dentiste, Sion.

A LOUER

JARDIN et PARTIAZ S'adresser au poste de police de Sion.

A louer

de suite un MAGASIN, au Grand-Pont. S'adr. au bureau du Journal.

A louer

au 1er étage de l'Hôtel Suisse, belle chambre indépendante. S'adr. à Mme Barman, Sion.

magasin

bien situé. S'adresser sous P. 4 S. Publicitas, Sion.

A remettre 1/2 part

dans excellent commerce du Valais. Situation d'avenir, capital nécessaire 12 à 15.000 francs. Offres sous Chiffre O. F. 14631 V. à ORELL FUSSELL-ANNONCES, SION.

Fumier

A vendre environ 2 toises de bon fumier de vache, se trouvant dans une cour. S'adresser à Ulysse SOLIOZ, Sion.

MONTHEY - Grande Salle de la Gare

DIMANCHE, 25 Février, 1923, à 15 h. 10 précises

Grand Concert

donné par l'

«ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE»

sous la direction de M. ANSERMET

Prix des places: Fr. 5.—, 4.—, 3.—

Tourteaux, avoine

à semer

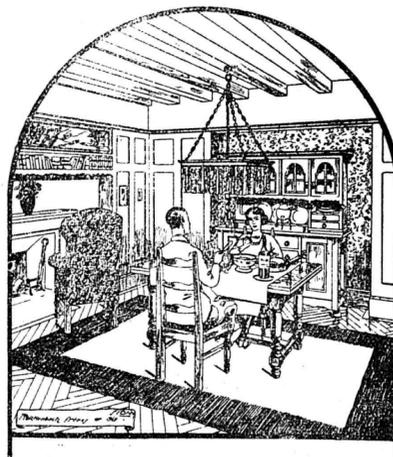
PRIX AVANTAGEUX

Charles DUC, Denrées coloniales, SION.

Arbres fruitiers 1er choix

en tous genres. — Variétés garanties. Boskoop, Citron d'hiver, Franc-Roseau, Luizet, 'erisiers « Noire de Montreux » pour les Mayens, pêchers sur franc et sur amandiers.

Joseph SPAHR, Maison Rueffli, gare, SION



REICHENBACH Frères & Cie Fabrique de meubles SION

Visitez notre exposition de meubles

Demandez notre catalogue. Travail soigné. Prix avantageux Arrangements

pour paiements Sommes acheteurs de bois de noyer, de cerisier, de poirier, de mélèze, de sapin, d'arolle, de pin, de tilleul et de peuplier.

Fabrication lames sapin pour planchers et plafonds.

A vendre

des FUTS, de 10—1000 litres. chez Henri FIERZ, tonnelier, avenue de la Gare, SION.

LUCIFER

Lampe de poche électrique (sans pile, ni accumulateur).



avec une ampoule électrique de réserve

Fr. 18.—

chez marchands cycles, électr. etc.

Engrais spécial

POUR LA VIGNE Superphosphate, Sels de potasse, Scories Thomas, engrais complets. Tourteaux, grains, farines, et issues. Association Agricole, Sion Téléphone 140

On demande à acheter

par grande quantité bois résineux de 1 m. quartelage et rondins 1er choix. A vendre des plots en mélèze, à l'usage de pavés pour planchers d'atelier ou étabes. Ecrire sous H. 20901 L. Publicitas, Lausanne.



Nouveaux prix en baisse!

Un ami fidèle

de la cuisine fine comme de la cuisine simple, c'est l'Arome Maggi. Avec son concours, on fait une cuisine excellente et savoureuse, car une très petite adjonction donne le fini qui manque aux potages fades et aux sauces faibles. Pour être certain de recevoir ce produit-là, demander expressément l'Arome MAGGI.

Vente de fromage

Samedi 24 février, à l'occasion de la Foire, on vendra sur la PLACE DE LA COLONNE à Sion, de 9 à 15 heures, un chargement de fromage de la Gruyère.

Ménage soigné

sans enfants, cherche pour fin août 1923, appartement moderne de 3-4 chambres et dépendances. Adresser offres sous Case postale 9.275, SION.

Palmina
graisse mélangée au beurre.
la qualité sans rivale

LA GENEVOISE

Compagnie d'assurances sur la vie

Fondée en 1872

Conditions les plus libérales et Sécurité absolue

Polices mondiales dès le début, sans surprime

Couverture gratuite du risque d'aviation pour passagers.

Participation aux bénéfices déjà après deux ans, et en outre répartition extraordinaire triennale dès la sixième année

Garanties: L'excellente situation financière de LA GENEVOISE est prouvée par le fait que la Compagnie dispose de Fr. 122.— pour chaque Fr. 100.— de valeur actuelle de ses engagements.

MARCEL CHOLLET, Agent général, Martigny-Ville; CHARLES EXHENRY, Banquier, MONTHEY.

Madame B. Marguet-Steiner, Bex, Téléphone 129 spécialiste pour les maladies du cuir chevelu (méthode de l'Institut Pasche de Vevey) se rend à SION à partir du 1er janvier pour tous les soins concernant l'hygiène de la chevelure. S'adresser directement auprès de la soussignée

ABONNEZ-VOUS AU „Journal et Feuille d'Avis du Valais“

La fortune sourit aux acheteurs des

LOTS

à fr. 1 de la loterie en faveur de l'Hôpital d'Aarberg. Sur chaque série à fr. 10, de suite 1 à 2 gagnants et billet privilégié avec lequel on peut gagner 50.000 francs 20.000 etc. Envoi contre remboursement avant le 11me tirage: 27 novembre Compte de chèque postal No III 847.

Agence centrale à Berne Passage de Werdt No 154 Publiez vos annonces dans la « Feuille d'Avis du Valais. »

Jost & Oggier - Sion

électriciens diplômés

avisent l'honorable public qu'ils se chargent de toutes

Installations électriques

de sonneries et téléphones privés. — Installations intérieures de lumière sur réseaux non monopolisés

Devis et renseignements gratuits. — Prix modérés

MAGASIN: Place du Midi TELEPHONE: 307.

Se recommandent.

Atelier de Tapisserie

Air. WIDMANN, Rue du Rhône, SION

Installation complète d'appartement. — Décorations. — Rideaux — Stores et tentures Canapés et fauteuils — Literie Complète — Spécialité: Canapés et fauteuils Club. Réparations de literie et meubles rembourés en tous genres. PRIX MODERES PRIX MODERES

Société d'horlogerie de Maiche

(DOUBS, France)

On engagerait de suite pour travailler sur des parties des échappements d'horlogerie, des familles ayant des jeunes garçons depuis 14 à 17 ans et des jeunes filles jusqu'à 20 ans ou plus.

Apprentissage facile, travail bien rétribué dès le début, occupation certaine à l'année; logements bon marché et participation aux frais de déménagements pour les familles sérieuses.

Ecrire de suite à la Direction à MAICHE, en donnant toutes références.



Qui n'a pas trouvé le temps pendant l'automne d'engraisser avec les scories Thomas, peut maintenant engraisser avec le Sinterphosphate; Meilleur et meilleur marché.

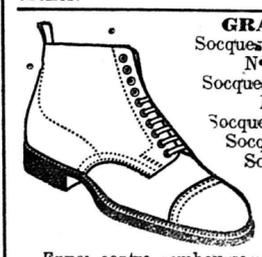
Engrais phosphaté d'action rapide au succès au moins égal aux scories dans son action rapide semblable aux Superphosphates mais 50% meilleur marché. Demandez prospectus et essais chez tous les bons négociants en engrais chimiques ou à défaut chez MM. A. Chevalley & Cie, à Yverdon.

Pépinières de vignes greffées

Albert PASCHOUD, à Corsy Conversion

Téléph. 21, LUTRY

Beau choix de plants de 1 et de 2 ans. Bon plant fendant de choix, Rhins, et Rouges divers sélectionnés sur tous les Portes-Greffes.



GRANDE VENTE DE SOQUES

Socques en box calf doublées agneau N° 27-30: 8.80; 31-36: 9.80; 36-42: 11.80 Socques en box, doublées agneau N° 27-30: 6.90; 31-35: 7.90; 36-42: 9.80 Socques en croûte, doublées feutre, 40-48: 9.80 Socques en croûte, non fourrés, 40-48: 8.80 Socques peau cirée s. 1 forme: 22-25, 1.95, 27-30, 2.75; 31-33, 3.25; 39-42, 3.75 Sabots mousquetaires. 36-39, 7.25; 40-48, 8.50 Bottes socques 40-48, 16.50

Envoi contre remboursement Franco à partir de France 10.—

— Demandez notre catalogue illustré —

Grande Cordonnerie J. KURTH, Cours de Rive 1, GENEVE.

Chronique politique

Les Français, en pénétrant dans la Ruhr, ne s'imaginaient pas que la résistance allemande s'affirmerait avec autant d'ensemble contre leur occupation. Il faut reconnaître, en effet, que les Allemands font preuve d'un patriotisme intransigeant quand ils obéissent à leur gouvernement au lieu d'obéir aux ordres des généraux français. On ne peut les en blâmer. Quel est le peuple qui n'agirait pas de la même façon dans une situation semblable? S'il en existait un seul, on pourrait affirmer qu'il a perdu le sens patriotique et qu'il est prêt pour toutes les capitulations. Constatons, en effet, que les populations des pays occupés n'ont aucun tort dans les reproches adressés par la France au cabinet de Berlin. Ce ne sont pas elles qui ont mis des bâtons dans les roues, pour employer une image saisissante, à l'occasion du règlement de comptes, et pourtant ce sont elles qui supportent les ennuis multiples d'une occupation. Quelles se révoltent contre un fait considéré par elles comme un abus de la force, nous ne trouvons rien d'extraordinaire à leur attitude et les Français seraient les premiers étonnés d'être reçus à bras ouverts par les habitants de la Ruhr, tout disposés, en plus, à exécuter sans aucune réclamation, les ordres des occupants. Ce spectacle ne pouvait pas avoir lieu, il n'a pas eu lieu et c'est parfaitement logique.

De là, des frotements continus, des amendes, des emprisonnements, jusqu'au moment où le gouvernement allemand acceptera, comme un pis aller, l'occupation de la Ruhr, ou promettra de tenir ses engagements vis à vis de la France. Cette promesse sonnerait la retraite pour les troupes d'occupation. Dans le cas de l'acceptation du « statu quo », il faudrait pour que toute effervescence prenne fin que le Reich donne l'ordre aux populations de se soumettre aux exigences du vainqueur. Il n'y a pas d'autre solution pour mettre fin à un malaise qui finira par énerver l'opinion publique. Mais si nous ne savons pas quelles sont les pensées intimes du gouvernement allemand, nous savons, par contre, que les Français sont décidés à tirer de leur geste, même en employant la force, tous les revenus qu'il est capable de fournir. La situation reste donc sérieuse bien que l'on affirme du côté français, qu'une détente commence à se manifester. Pour notre part, nous n'y croyons pas. Nous jugeons les sentiments des populations du pays occupé d'après nos propres sentiments, car les devoirs envers la patrie sont les mêmes chez tous les peuples et à cette lumière nous affirmons que les habitants de la Ruhr resteront irréductibles, soutenus d'ailleurs par l'exemple de leurs magistrats. La prison encourue pour des motifs patriotiques ou politiques n'a jamais converti personne. Elle a plutôt transformé les victimes en héros et quand pour de semblables motifs des citoyens sont élevés sur un piédestal, il est bien difficile de faire pâlir leur popularité.

Mais les Français convaincus de l'inanité de leurs efforts — nous entendons par cette expression, leur volonté de prier à leurs désirs les populations de la Ruhr — changeront-ils de méthode ou abandonneront-ils leurs projets? C'est impossible. Ils se sont trop avancés pour se déjuger. L'occupation a été commencée par la manière forte; elle se poursuivra de la même façon. Et ainsi continuera à se fortifier, après quatre ans de paix relative, l'antagonisme entre deux races, entre deux mentalités, si bien que la Société des Nations, elle-même, deviendra impuissante à prévenir un conflit, quand l'Allemagne un jour se sentira assez forte pour se venger, non seulement d'une défaite qu'elle avait cherchée, mais des humiliations qu'on lui a fait subir chez elle. A ce moment, les patriotes exaltés ne se souviendront plus des deuils vécus par leur empereur, des pays ravagés, des appétits condamnables, des exodes douloureux, mais simplement d'une occupation pacifique, dans laquelle les soldats français jouent plutôt le rôle d'huissiers que le rôle de conquérants. Et nous verrons à l'ors ce ferment terrible: la haine, lever à nouveau, dans le cœur d'un peuple qui n'aura rien appris, mais qui, pour son malheur, aura oublié ses colossales fautes.

SUISSE

Le charbon allemand

Les importations de charbon allemand, qui avaient presque cessé au début du mois, ont repris la semaine dernière, au cours de laquelle on en a importé 9000 tonnes environ. En revanche, le transit de charbon de la Ruhr pour l'Italie est extrêmement faible. La situation s'est un peu améliorée dans les chemins de fer allemands, à la frontière suisse; la gare badoise de Bâle a repris la réexpédition en Allemagne des wagons vides.

Une descente de police

La police de Bâle vient de découvrir un local de jeux clandestins. Elle a pu surprendre 12 personnes en flagrant délit. Les autorités de Bâle supposent que plusieurs sociétés de jeux clandestins existent dans leur ville.

Sous l'avalanche

Un groupe de touristes, comprenant quatre skieurs, accompagnés du guide Hosang, a été surpris dans le val Champagné, par une avalanche. Le Dr Fleischmann, de Zurich, a été tué. Quant aux autres alpinistes, ils ont été sauvés par une colonne de secours venue de Samaden.

L'ère des économies

Le Département fédéral des finances a décidé de congédier pour le 1er mai 80 employés auxiliaires occupés au bureau fédéral de statistique; 30 d'entre eux seront repris par l'administration des postes.

Un maître escroc

Le tribunal de Bâle a condamné à 15 mois de prison un journaliste lucernois, Franz S., qui s'est livré avec succès à l'escroquerie au mariage. S. amorçait ses affaires à l'aide d'annonces et était entré en relations avec trois jeunes filles, auxquelles il extorqua de l'argent sous les prétextes les plus divers. L'une d'elles a été dépouillée de fr. 2400. Tantôt S. se disait sur le point de reprendre un commerce, tantôt il venait d'être victime d'un vol et se trouvait momentanément sans argent. Dans un autre cas, il raconta à sa crédule fiancée que sa mère était morte, lui laissant un bel héritage. La « fiancée » ayant assisté à l'envoi de faire-part fictifs, donna sans hésiter au filou de quoi acheter une belle couronne et verser aux frères et sœurs la minime part leur revenant de la succession. S. est marié et touchait des subsides de chômage.

Les Suisses aux Etats-Unis

L'Agence republicana apprend que les Compagnies de navigation maritime ont reçu l'ordre de ne plus accepter jusqu'à nouvel avis de Suisses pour les Etats-Unis d'Amérique. 570 Suisses, qui devaient partir en mars, devront retarder leur voyage jusqu'au moment où l'on connaîtra le nombre total des personnes nées en Suisse et qui auront été admises sur le territoire des Etats-Unis d'Amérique depuis le 1er juillet 1922 jusqu'à fin février 1923. Cette statistique, qui est centralisée à Washington, ne pourra guère être connue que vers la mi-mars. Des renseignements préliminaires parvenus à Berne le résultat que le contingent de Suisses pouvant entrer aux Etats-Unis d'Amérique est maintenant épuisé. Le nouveau contingent, qui sera de 3,745 personnes, limite mensuelle de 745, recommencera le 1er juillet 1923.

Les affaires

Un vigneron vaudois ayant fait des offres à une maison de la Suisse allemande pour la vente de sa récolte (10,000 litres vin de Lavaux classé, de première qualité) en a reçu la réponse suivante:

« Nous serions disposés à vous acheter 20,000 litres vin clair 10 1/2-11 degrés, à 35 centimes le litre, franco gare de départ, si vous vous engagez à nous acheter 600 litres de gentiane garantie pure, 50 vol. % à 7 fr. 50 et 600 litres de cognac garanti pur, 46 vol. à 6 fr. 50. »

Les 10,000 litres de vin disponibles à 35 centimes feraient 3,500 fr.; la gentiane et le cognac, 8400 fr. de sorte que le vigneron recevrait 4900 francs.

Voilà ce qui s'appelle traiter!

Restrictions et autorisations d'importation

Le Conseil fédéral a abrogé les restrictions à l'importation: 1. des pommes, poires et pruneaux, frais, à découvrir ou en sacs, numéro du tarif douanier ex 23; 2. des engrais préparés, numéro du tarif douanier 169.

Dès le 20 février, une autorisation générale d'importation est donnée jusqu'à nouvel ordre pour les fromages à pâte molle, et les fromages à pâte dure du genre Grana (Parmesan, Lodigiano et Reggiano).

A partir du 20 février également, l'autorisation générale d'importation est accordée: a) pour toutes les frontières: libre de tourbe, numéro du tarif douanier 211 b; b) pour les frontières italo-suisse et franco-suisse: 1. arbres fruitiers à haute tige, arbres espaliers, arbrisseaux à baie, rosiers, sans motte; 2. tableaux non encadrés ou encadrés; 3. ébauches de statues; 4. peintures sur verre; 5. ouvrages en bronze finis, autres que les toiles métalliques et treillis; 6. articles de voyage, de tout genre; 7. statues en métaux communs autres que la fonte de fer ou le zinc.

Timbres pour la poste aérienne

La direction des postes introduira à partir du 1er mars trois types destinés au paiement des taxes pour les envois par avion; l'un (15 ct.) représente un monoplane survolant le Glarisch; un second (35 et 40 ct.) représente un avion en plein vol; et le troisième un biplan (45 et 50 ct.). La grandeur de ces timbres est double de celle des timbres ordinaires.

Fête fédérale de lutte

Le comité central de l'Association des lutteurs et le comité local d'organisation réunis à Vevey, ont fixé aux samedis 25 et dimanche 26 août 1923 la fête fédérale de lutte, à laquelle prendront part des lutteurs, des sociétés de Hornhussler, des bannerets (jeu d's drapeaux) et des jodeliers.

Une forte participation est d'ores et déjà assurée. Les emplacements désignés ont été trouvés suffisants.

„Davel“ à Lausanne

LES COSTUMES

Un des postes les plus importants de l'énorme budget voté par « La Muse » pour la série des représentations du « Davel » de M. Maurice Constançon, qu'elle donnera au Grand Théâtre de Lausanne, en avril prochain, est celui des costumes.

La pièce comporte exactement 64 personnages, 80 choristes et figurants, des fifres; et tambours et 32 garçons et fillettes pour les rondes d'enfants. Cela représente un total de plus de 200 costumes qui seront fournis par les réputées maisons Jaquemel, fournisseur du Grand Théâtre de Genève et Ch. Michoud, à Lausanne. Une bonne moitié de ces costumes (ceux des baillis, baillives, des nobles vaudois et bernois et des officiers supérieurs) seront confectionnés spécialement pour la circonstance. On devine combien cette débauche de vêtements et de soie aux teintes éclatantes et harmonisées contribuera au succès complet et de ces magnifiques spectacles à la fois patriotique et artistique.

Canton du Valais

Les votations de dimanche

Récapitulation par district

	Répartition des charges municipales		Police du feu	
	oui	non	oui	non
Conches	342	296	235	346
Rarogne-Or.	169	110	177	97
Brigue	406	331	424	376
Brigue	668	506	721	490
Rarogne occ.	265	470	291	458
Loèche	351	396	362	400
Sierre	863	578	797	660
Hérens	441	420	467	417
Sion	714	324	772	352
Conthey	521	340	566	316
Martigny	748	307	771	335
Entremont	467	326	422	405
St-Maurice	562	322	603	321
Monthey	641	490	605	413
Totaux	7158	5216	7273	5385

Une malheureuse affaire

Les débats relatifs au crime de Savièse se sont déroulés devant la Cour d'Appel, lundi et mardi. Voici en quelques mots le résumé de cette affaire.

Revenant de la vigne au mois de mars 1921, Othmar Courtine fit la rencontre de Louis Debons, avec qui il eut une altercation. Debons frappa son adversaire d'une petite hache, qu'il avait en main et l'atteignit à la tête. Transporté à l'hôpital de Sion, Courtine fut opéré. L'opération paraissait avoir sauvé la vie de la victime et l'agresseur fut mis en liberté provisoire. Quelque temps après Courtine mourut, et l'auteur des coups vauqua paisiblement à ses occupations. En son temps l'affaire fit passablement de bruit dans les journaux, le juge instructeur s'étant obstiné à laisser l'accusé en liberté, malgré les requêtes de la partie civile.

Le tribunal d'arrondissement condamnait, en décembre 1922, Debons à cinq ans de réclusion et au paiement de 3000 fr. à titre de réparation, et à tous les frais.

Statuant en appel, le Tribunal cantonal, après de longs débats qui durèrent 2 jours, les 19 et 20 février courant, a condamné Debons à trois ans de réclusion.

Le coupable a été écroué mardi soir.

Nouveau prophète

On nous écrit: Dans son dernier N°, le 18 février, le « Valais » annonçait que le Conseil d'Etat, en séance du 16 février, avait nommé M. l'ingénieur Luisier comme directeur technique de l'Ecole cantonale d'Agriculture de Château-Neuf.

Or, il doit sûrement se trouver un devin dans la Direction du « Valais », puisque la nomination en question n'a été faite que le 20 courant.

Lugubre découverte

On nous écrit: Hier matin, en se rendant au travail dans les Iles de Leytron-Sailon, MM. Jacquet, père et fils ont découvert, dans une gouille au bord de la douve du Rhône, le corps d'un inconnu. Le Tribunal et la Police de sûreté, aussitôt prévenus, se transportèrent sur les lieux, accompagnés de deux docteurs, pour procéder à la levée du corps. Après enquête, on a reconnu qu'il s'agissait d'un brave et honnête citoyen, Jules Posaz, de Chamoson, père de 5 enfants, âgé de 50 ans, cuisinier à la cantine du « Canal de Leytron-Sailon ». La Sûreté fait des recherches sur cette mort mystérieuse. En premier lieu, on a présumé un crime, mais il paraît qu'à la suite de l'enquête l'on croit plutôt à un accident. On se perd en conjectures, la justice continue les recherches et il est difficile de se prononcer pour le moment.

Manque de probité

On nous écrit: De nos jours les vols, les effractions de portes ne sont plus des actes confinés dans les villes ou les grandes localités de plaine; ce progrès a ouvert ses voies jusque dans les localités les plus reculées de la montagne.

Dans la commune de Nax, le paysan honnête et laborieux perd le goût du travail, se décourage d'économiser, se lasse d'y vivre.

Après avoir labouré et récolté, péiné, sué, durant toute la bonne saison sous les ardeurs d'un soleil brûlant pour avoir de quoi passer l'hiver, ne voit-il pas, un jour, sa cave pillée, son grenier fouillé jusque dans les moindres recoins!

Ces voleurs de profession ne se contentent pas de faire l'inspection des appartements du village, ils organisent des tournées secrètes dans les mayens où tous les chalets d'une certaine importance reçoivent la visite de ces nouveaux hôtes. S'ils ne trouvent rien qu'on puisse mettre sous la dent, ils vous éventrent les matelas, cassent la vaisselle, défontent les armoires, emportent le potager et commettent tout autres actes pareils.

La justice vient, dit-on, de mettre la main sur quelques-uns de ces malfaiteurs. Nous pensons qu'elle leur réservera la récompense méritée.

Clôture de mission, à Troitorrents

On nous écrit: La cérémonie qui s'est déroulée sans faste mais avec une foule imposante, débuta sur le cimetière nouvellement instauré et situé en promontoire au-dessus des Gorges des 3 Torrents. Au centre de la néolepie, une croix neuve ceinte d'une étoile fleurie se dressait en tendant ses bras qui semblent bénir la foule recueillie pendant que la voix éloquent d'un missionnaire proclame les hautes vérités éternelles. Près de la tombe, chère mère, en ce moment solennel, mon cœur s'est serré et combien a paru belle à tous la grande œuvre de la Rédemption dont on vient de bénir le symbole en ce jour de clôture de mission.

De retour à l'église, le Rd. P. Dorsaz a

dresse à la pieuse foule, les paroles d'adieu qu'il trouve en sa belle âme et dans l'assistance plus d'une larme furtive s'échappe du coin des paupières. M. le Rd. Curé Pont lui répondit au nom de la paroisse; ce fut un petit chef d'œuvre qui affirma la reconnaissance de tous aux chers missionnaires, pour la plus grande gloire de Dieu. Comme les précédentes cette Mission fut la tranche dorée du livre de vie chrétienne de cette pieuse population de Troitorrents, consolidée dans sa Foi pour la dure et fugitive existence temporelle.

Défago A.

Cours de fromagerie

Le Département de l'Intérieur avise les intéressés qu'un cours de fromagerie sera organisé à Prarreyer-Bagnes, du 5 au 17 mars prochain. Peut-être être admis à ce cours les fromagers âgés d'au moins 18 ans et ayant déjà pratiqué dans une laiterie ou un alpage.

Les frais d'instruction sont supportés par l'Etat. En plus, l'Etat prend à sa charge les frais de pension et de logement des participants qui n'habitent pas Prarreyer même ou une localité voisine, et qui fréquentent le cours régulièrement.

Les demandes d'inscription, avec indication de l'âge et de l'occupation jusqu'à ce jour, doivent parvenir, jusqu'au 28 courant, au Service cantonal de l'industrie laitière, à Sion.

Diplôme international romand pour l'enseignement du français en pays de langue étrangère

Les prochains examens pour l'obtention du diplôme auront lieu à Genève, les examens écrits les 4 et 5 mai et les examens oraux les 15 et 16 juin 1923.

Adresser les demandes de renseignements et les inscriptions à M. Charles Vignier, inspecteur des écoles, à Genève, 3 rue Carvoir, président de la Commission, ou à M. H. Besançon, inspecteur de l'enseignement secondaire, au Département de l'Instruction publique, à Lausanne.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 31 mars à 18 heures. (Comm.)

Abonnements d'apprentis

A partir du 1er mars 1923, il sera délivré, à titre d'essai, aux apprentis et apprenties âgés de moins de 20 ans, qui sur la base d'un contrat d'apprentissage conforme aux dispositions légales, ont à se perfectionner dans un métier ou une profession et fréquentent, pendant la durée de l'apprentissage, une ou deux fois par semaine une école (ou cours) professionnelle industrielle, commerciale ou ménagère, subventionnée par la Confédération, le Canton ou la Commune, des abonnements d'écolier avec validité restreinte, à la demi-taxe des abonnements ordinaires pour écolier. (Comm. du Secrétariat cantonal des apprentis-ages.)

Hôteliers valaisans

L'Association pour le développement et la sauvegarde de l'industrie hôtelière en Valais, aura son assemblée générale ordinaire dimanche le 25 février prochain, à 1 h. 1/2 de l'après-midi, à l'Hôtel de la Poste à Sion. L'ordre du jour comprend: rapport de gestion, compte 1922, budget 1923, questions de réclames collectives et surtout une conférence donnée par M. le Dr F. Seiler sur la Société fiduciaire Suisse pour l'Hôtellerie.

Tous les hôteliers valaisans, y compris ceux qui ne font point partie de cette Association sont invités d'assister à cette réunion. L'accès est également permis à toutes les autres personnes pour lesquelles les questions traitées peuvent avoir un intérêt. (Comm.)

Victime d'un accident

Sur la route qui conduit de Salquenen à Varen, à quelques mètres au-dessus de l'église, se trouve au bord de la route un tronç d'arbre. Deux fillettes de 8 à 10 ans jouaient à Pescalader, lorsque ce dernier se mit en mouvement et les deux joueuses furent renversées et projetées dans un pré situé à deux mètres au-dessus de la route. Le sort favorisa une des fillettes qui se releva sans aucun mal, tandis que l'autre restait étendue inanimée, écrasée par le tronç.

Tous les soins possibles lui furent prodigués par le médecin appelé en hâte sur le lieu de l'accident, l'enfant avait cessé de vivre.

Importante découverte à Ayent

On démolissait une vieille maison à Ayent, lorsque du mur croulant, on mit au jour une caissette contenant des pièces de monnaie assez intéressantes et variées. On peut voir toute une collection de balz valaisans, fribourgeois, lucernois, soleurois et vaudois, ainsi qu'un certain nombre d'écus datant de Napoléon Ier, Louis XVIII, Charles X, François II d'Autriche et Félix de Sardaigne. En creusant les fouilles d'un réservoir, l'année dernière déjà, plusieurs personnes avaient découvert à Ayent certaines pièces d'un réel intérêt. Le même fait s'est produit, il y a une dizaine d'années, il s'agissait alors de pièces dont l'inscription présente de grandes difficultés pour qui n'est pas numismate.

Au Grand Conseil

Dans sa session le février, le Grand Conseil discutera le projet de nouvelle loi d'impôt que les chefs cantonaux des finances présentent les uns après les autres à leurs Grands Conseils respectifs sous l'aiguillon de déficits budgétaires de plus en plus considérables.

Le projet de loi fiscale introduit au cantonal et au communal, le principe de la progression, l'exemption d'un minimum d'existence, la taxe personnelle applicable à toutes les personnes majeures et non invalides, l'impôt sur les successions et donations, sauf en ligne directe descendant et ascendant.

L'assiette n'est pas changée: c'est la fortune et le produit du travail qui restent à la base du nouveau système fiscal.

La défalcation des dettes est restreinte aux

deux tiers de la valeur imposable. L'impôt sur le produit du travail sera perçu sur la moyenne capitalisée des deux années précédentes. L'imposition des ouvriers et journaliers s'effectuera à un taux plus réduit, mais est assurée par le patron.

Le taux de l'impôt est arrêté au 4,4 pour mille, un taux plus élevé ne se justifiant pas dans un canton où les fortunes supérieures à fr. 500,000 sont très rares. Quant à l'impôt successoral en ligne collatérale, son maximum sera de 24% alors que d'autres cantons vont beaucoup plus loin.

Les étrangers à la Suisse, vivant à l'hôtel sont exonérés de l'impôt.

INITIATIVE DOUANIERE

Sous la présidence de M. le Dr Laur, Secrétaire agricole suisse, eût lieu mardi 20 février à Lausanne une assemblée des conférenciers qui seront chargés d'éclairer l'opinion sur cette question.

La Fédération valaisanne des producteurs de lait y avait délégué: MM. le conseiller national Pitteloud, Martin, préfet, Monthey; Rauss, président de la société de laiterie à Martigny-Bourg; les ingénieurs agricoles Luisier et Schnyder, Tabin et Bagnoud, députés pour le district de Sierre; Cyrille Gard, pour l'Entremont et Schwar, secrétaire de la F. V. P. L.

L'Association agricole était représentée par les avocats Kuntschen et Boley et l'ingénieur des routes de Preux.

Après d'excellentes paroles prononcées par M. le Dr Laur on entendit tour à tour MM. Borel, du secrétariat suisse des paysans; Blanc, secrétaire vaudois et Collaud, secrétaire agricole fribourgeois, traiter en main de maître les questions historiques, économiques et politiques de cette initiative douanière.

La séance commencée à 10 h. se termina à 5 h. le soir.

La lutte sera chaude, les agriculteurs suisses devront faire front à l'attaque socialiste et la rejeter à une majorité imposante. Des conférences seront organisées dans tous les districts par les soins de la fédération valaisanne des producteurs de lait. Agr.

Monthey — Concert de

L'Orchestre Romand

Tout s'annonce à souhait pour cette superbe manifestation. Les places de parterre sont, en grande partie retenues, mais il en reste encore aux galeries. A ce propos, qu'on se rassure et qu'on ne craigne pas de venir en ces derniers. Bien que non numérotées, elles sont cependant comprises de façon que tout le monde puisse être à l'aise.

Vendredi soir de location vendront jusqu'à vendredi de superbes programmes analytiques de 12 pages avec le portrait de M. Ansermet. Il en sera également vendu à l'entrée au concert.

Nous recommandons encore la plus grande ponctualité, le concert devant commencer à 15 h. 10 précises, dans le plus grand silence. Les portes devant être ouvertes à 14 heures, les auditeurs, même ceux ayant des places numérotées feront bien de venir le plus tôt possible. Le placement étant assez compliqué, ils faciliteront ainsi notre tâche. Comme nous l'avons dit, les portes seront irrémédiablement fermées à 15 h. 10.

Le train spécial pour Monthey quittera St-Maurice sitôt après l'arrivée du train de Sion à 14 h. 33. Les auditeurs qui arriveront par cette correspondance, devront se rendre à la salle du concert sans perdre de temps.

Autant que possible, les vêtements, coiffures, etc., devront être déposés au vestiaire. L'Harmonie de Monthey.

Fête cantonale valaisanne

de Gymnastique

Dans sa dernière assemblée des délégués la Fédération valaisanne des Sociétés de Gymnastique a confié l'organisation de la fête cantonale 1923 à la Section de Viège. Grâce à la générosité et la bienveillance des autorités municipales et autres qui témoignent un vif intérêt à l'organisation de cette fête, les différents comités ont pu être rapidement constitués et les préparatifs aussitôt commencés.

Le Comité d'organisation a été constitué comme suit: Président, M. Fr. Burgener, Président de la Commune de Viège; Vice-président, M. le juge cantonal Imboden; membres: MM. le député Bellwald Stephan, Lot Weyer, inspecteur cantonal de la police de feu, Clausen Oscar, secrétaire municipal et Gnabenhaut Hans, président de la Société de Gymnastique de Viège.

Les invitations ont déjà été adressées aux différentes Sociétés et nous espérons que la participation de celles-ci sera réjouissante. La date de l'inscription provisoire a été fixée à fin février, celle de l'inscription définitive sera publiée plus tard.

C'est la première fois que la commune de Viège a le grand honneur et le plaisir d'organiser chez elle la fête cantonale de gymnastique. Elle accordera tous ses soins au bon accueil de nos gymnastes valaisans ainsi qu'à la bonne réussite de la fête. R.th.

Chronique sédunoise

L'Union du personnel fédéral de Sion et l'agriculteur

L'Union du personnel fédéral de Sion et environs, dans son assemblée générale du 18 février, constatant la situation difficile dans laquelle se trouve l'agriculteur valaisan, décide de l'appuyer dans la mesure de ses forces; elle recommande à ses membres de témoigner d'une façon concrète l'intérêt qu'ils portent à l'agriculture et aux agriculteurs valaisans et les engage à consumer le lait des producteurs de la région.

Deux guichets ouverts au lieu d'un

On nous écrit: Sion est doté maintenant d'un bureau de postes remplissant toutes les conditions désirées comme esthétique et bonne organisation. Malgré cela le public n'est pas satisfait comme il devrait l'être après toutes les dépenses faites pour assurer un service parfait dans notre poste. N'y aurait-il pas moyen d'avoir deux guichets ouverts à la disposition du public, pour le service ordinaire: vente de timbres, expédition de lettres chargées, paquets, etc., spécialement à 8 h. et à 14 h., ce qui éviterait de longues attentes dans la salle de consignment, attentes variant souvent de 1/4 d'heure à 3/4 d'heure. Il semble que ce vœu si souvent réitéré dans le public devrait être satisfait, car il n'entraînerait aucune perte de temps pour les commis postaux, plus la besogne avec le public sera dextrement expédiée, plus vite ils pourront vaquer à leurs travaux de bureau.

A la rue des Remparts

On nous écrit: Quand on n'est pas revenu à Sion depuis quelques années et qu'on débouche vers la façade de tabacs, on constate avec plaisir que la rue des Remparts s'est embellie depuis la disparition des granges « Gollet et Calpini ». Il est aussi agréable de pouvoir marcher sur un bon trottoir, mais pourquoi celui-ci est-il interrompu entre la maison Grasso et l'Hôtel du Soleil? il faut patauger dans la boue sur un parcours de 10 à 15 mètres. De même pourquoi ne fait-on pas refaire la façade si défraîchie du bâtiment délabré entre le magasin de musique et le café de Lausanne? il n'y a plus que les volets de bien... Est-ce peut-être parce que le propriétaire est un millionnaire que nos édiles n'osent pas appliquer le règlement communal? X.

Concert de l'Orchestre Romand à Monthey

Les billets d'entrée à ce magnifique concert s'enlèvent rapidement. Les personnes désireuses d'y assister sont informées qu'il ne reste qu'une vingtaine de billets disponibles. Qu'on se hâte de s'inscrire aux Magasins E. Geroudet & Fils, à Sion.

A l'auditeur enthousiaste du concert de l'Orchestre

Alors, c'est tout? Ah! non! c'est un peu court, [jeune homme] On pouvait dire... Oh! mon Dieu!... bien des [choses en somme...] En variant le ton, — par exemple, tenez: Ironique: « Ah! Messieurs, vous auriez eu un [nez] Si vous eussiez pris soin, en jouant de la sorte, De laisser l'auditeur enthousiaste à la porte. Amical: « La faute en est à vos instruments, Pour les renouveler, demandez à la Ville Un subside, que vous obtiendrez sûrement ». Tendre: « Vous adorez votre jeune famille, Pour imiter ainsi les cris des nouveaux-nés ». Doctoral: « Le mal vient de poumons surmenés, Prenez quelque repos au sein de la verdure ». Naïf: « Tous les bruits sont, Messieurs, dans [la nature] Pédant: « C'est le si b surtout qu'il vous faut [condamner].

Appollon l'appelait: l'assassin du cornet. Curieux: « Votre musique est sans doute inédite Est-elle neutre, alliée ou bien hermaphrodite? » Mondain: « Je vous le dis, vous visez par [trop haut]. Tango, fox-trott, schimmy, voilà ce qu'il nous [fait]. Rien ne vaut, sachez-le, la musique de danse ». Poli: « Je ne hais pas du tout la dissonance ». Militaire: « C'est faux. Allons, remettez-vous ». Pratique: « Je m'en vais; qu'on me rende mes [sous]. Campagnard: « Eh! pardi, ce spectacle est pas [rare]; On entend ça chez nous au concours de fan- [fares]. — Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous [auriez dit] Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit: Maudite d'esprit, ô le plus lamentable des êtres, Vous n'en faites jamais un atome, et de lettres... etc., etc., voir suite dans Cyrano.

Conférence des hommes

A l'Eglise du Séminaire, vendredi 23, à 8 h. 1/2 du soir. Pour bien comprendre le caractère, la vie et les œuvres d'un homme, il est nécessaire de connaître son pays, son milieu, sa famille. La conférence du mois passé nous a conduits en Ombrie, à Assise spécialement, la patrie de St-François. Nous étudierons cette fois-ci l'état de la Société, les grands mouvements politiques et religieux qui ont agité l'Italie et l'Europe pendant la deuxième moitié du 12me siècle. Après la conférence: Bénédiction du S. S. Sacrement.

Chronique agricole

Durée de la germination de la graine

La graine perd avec le temps son aptitude à germer. Sa longévité varie avec les espèces; elle dépend aussi des conditions de récolte et de conservation. Elle atteint son maximum quand la graine, récoltée à parfaite maturité et par un beau temps, est conservée dans un local sec, à l'abri de la lumière et des ravages des insectes. On a observé que la graine germe mieux lorsqu'elle est, avant d'être mise en terre, soumise à une température de 35 à 40 degrés. Les semences de betterave germent souvent mieux et plus rapidement quand on en abaisse ainsi le taux d'humidité. Les graines de mâche, rarement récoltées à parfaite maturité, lèvent mieux la seconde année que la première. De ces observations, il résulte que la graine ne devra être parfaitement sèche avant d'être semée. Tableau de la durée germinative des principales espèces potagères, récoltées et conservées dans les conditions les plus ordinairement réalisées dans la pratique:

	Durée germinative moyenne	Extrême
	ans	ans
Betterave	6	10
Cardon	7	9
Carotte	5	10
Céleri	8	10
Cerfeuil	2	6
Chicorée frisée et scarole	10	10
Citrouille	5	10
Concombre	6	10
Epinard	5	7
Fèves	6	10
Haricots	3	8
Laitues	4	9
Mâche	5	10
Navet	5	10
Oignon	2	7
Poireau	2	6
Pois	3	8
Radis	5	10
Tomate	4	9

Echos

Contre ceux qui sèment la mort

On sait, on l'a dit et répété, que les gens qui toussent et crachent parsèment aux alentours maints bacilles dangereux. Malheur à qui se trouve là pour récolter. A une dernière réunion de l'Académie des sciences, MM. Trillat et G. Seiffert ont apporté quelques précisions. D'après les récents travaux, il est prouvé qu'un homme qui parle à haute voix projette des particules de salive à 0 m. 30 ou 0 m. 40 environ; mais en éternuant, les projectiles à microbes sont innombrables et portent jusqu'à 3 m. 50. Les gouttelettes restent dans l'air sur place, en vol plané, pendant six secondes environ. Elles peuvent transmettre, selon la qualité du mitrailleur, la rougeole, la scarlatine, la

diphthérie, etc., mais surtout la grippe et la tuberculose. Les microbes finissent par arriver au sol; ils se dessèchent, mais restent comme des graines prêtes à germer dès qu'elles rencontrent des conditions favorables. On comprend le danger que certains malades chroniques font courir aux gens bien portants. La bonne éducation, heureusement, recommande de porter au moins la main devant sa bouche quand on tousse et d'éternuer dans un mouchoir.

Automobiles à six roues

Quand il s'est agi de rendre plus considérable la capacité de transport des véhicules de chemin de fer, les ingénieurs ont été obligés d'augmenter le nombre des essieux afin que la charge fut supportée par un plus grand nombre de roues. Il était naturel d'envisager une solution semblable pour augmenter la capacité des automobiles, en particulier des poids lourds et des voitures de transport en commun. Pour ce genre de véhicules, les roues d'avant supportent la charge du moteur. Le poids de la charge à traîner est réparti sur une plate-forme sous laquelle se trouve, vers le milieu l'essieu des roues arrière. Il est évident que si on place quatre roues au lieu de deux sous la plate-forme, le poids transporté pourra être doublé sans que la charge par roue soit augmentée. Le camion à six roues, avec un moteur un peu plus puissant et des dimensions un peu plus vastes, permet de transporter la charge de deux camions à quatre roues. Il y a économie sur le personnel (deux employés au lieu de quatre) sur les bandages en caoutchouc (six roues au lieu de huit) sur la consommation et l'entretien, etc. Il y a d'autres avantages de douceur de roulement et de suspension, d'adhérence, d'usure de la route, qui ne doivent pas non plus être négligés.

Les impressions d'un banquier américain

On se souvient qu'en 1922, l'Office national du tourisme avait organisé un voyage d'études en France de cinquante banquiers américains. Ces banquiers visitèrent non seulement les régions dévastées, mais aussi les grands centres industriels français. Quelques-uns allèrent également étudier la situation en Allemagne. Voici les impressions de l'un des principaux d'entre eux, M. Cyrus Pierce, de Californie. Pauvreté apparente, richesse de l'Allemagne. — Il est absolument impossible de prévoir ce qui arrivera à l'Allemagne en conséquence de l'effondrement de son système monétaire, mais on doit se rappeler que, quoi qu'il arrive au mark papier, l'Allemagne n'en a pas moins conservé toutes ses usines, elle a continué à cultiver ses terrains fertiles et sa puissance n'existe pas tellement dans sa richesse que dans son industrie et ses productions. L'Allemagne n'est pas préparée au régime démocratique. — Si l'Allemagne n'a pas l'énergie nécessaire pour fonder un vrai gouvernement, la faillite est certaine pour elle, ce qui entraînera la démoralisation et la destruction du peuple au point de vue moral. A mon avis, il eût été du devoir des alliés d'installer un tel gouvernement en Allemagne dès la fin de la guerre, de même que la justice appointe un receveur qui a charge des biens d'une compagnie en faillite. Dans ce cas, on sacrifierait le rétablissement de l'ordre au fétiche de la démocratie dans un pays qui n'était prêt pour aucune forme républicaine du gouvernement. La force morale de la France. — Après le bombardement de Paris, après la terrible bataille de Verdun, qui ose dire que les Français manquent de constance et d'endurance? C'est cette même endurance qui soutient aujourd'hui la France au milieu du bouleversement général. C'est cette même fermeté qui a mené Poincaré soutenu par le peuple entier, à demander que la France reçut ce que lui devait l'Allemagne afin de pouvoir reconstruire ses régions dévas-

tées. C'est cette même fermeté du caractère français qui empêche aujourd'hui le dragon bolchevik de pénétrer en France; c'est cette même fermeté, jointe au patriotisme, qui fait accepter aux Français le poids des taxes quadruplées au point que les impôts actuels atteignent la somme de 11 milliards de francs. La France n'est pas militariste. — On a beaucoup discuté sur le sujet de la France militariste. La France ne veut pas être militariste, mais elle doit être protégée et elle a perdu sa vieille alliée, la Russie. En conséquence, elle est obligée de maintenir une armée permanente de 800,000 hommes qu'elle voudrait bien démobiliser, et d'avoir un service d'aviation entièrement conçu suivant les derniers progrès de la science. Ce que doit être l'attitude future de l'Amérique. — Qu'il y ait une guerre sérieuse en Europe, nous sommes certains d'être entraînés à y prendre part, et le seul moyen de nous en éloigner et d'empêcher les guerres de se produire, le seul empêchement efficace que je connaisse serait de faire clairement comprendre à l'Europe que si la France est jamais attaquée injustement, nous viendrons à son secours. Cela donnerait à réfléchir à l'Allemagne avant de recommencer une offensive. Si les Anglais avaient dit à l'Allemagne, le 15 juillet 1914: « En cas d'attaque contre la France, nous viendrons à son aide », il n'y aurait pas eu de guerre.

ÉTRANGER

La grève dans les mines

La situation dans les mines, d'après des renseignements recueillis au ministère des travaux publics, était la suivante, lundi: Dans le Nord et le Pas-de-Calais, où l'on travaillait presque au complet, il y a eu encore une amélioration sensible, particulièrement à Neuv, où l'on comptait 700 chômeurs au lieu de 1800; à Artrécourt, 500 au lieu de 1500, Aniche 2000 au lieu de 4000; Anzin 1400 au lieu de 1700; Thivonville 125 au lieu de 300; Escarpelle 300 au lieu de 1200. Toutes les autres mines du Nord et du Pas-de-Calais travaillent en plein. Dans le Tarn et dans l'Aveyron, le travail est complet. La situation est inchangée dans la Moselle.

Le feu dans une maison de fous

Un incendie a détruit une partie de l'aile d'aliénés de New-York dimanche. Les cris poussés par les internés étaient plus stridents que les appels des sirènes d'alarme. Le feu s'est propagé rapidement et beaucoup d'internés ont péri dans les cellules rembourrées où ils étaient enfermés. Dans l'aile du bâtiment qui a été détruite se trouvaient 720 internés. Les gardiens et les pompiers ont réussi à en faire sortir un grand nombre en criant: Le déjeuner est servi. Les rassemblant ainsi et les dirigeant vers une autre aile du bâtiment. Quelques malades ont refusé de se mettre en rang et se sont accrochés aux barreaux de leur cellule en poussant des cris lamentables. Tous les internés étaient fort surexcités. Les trois infirmières qui sont restées dans les flammes ont péri victimes de leur dévouement et de leur obstination à vouloir sauver d'autres malades. Les bateaux-pompes de New-York ont aidé à l'exécution des flammes.

Dernières nouvelles

Un faubourg du Caire à l'amende

LE CAIRE, 20. — Une amende de 180 livres égyptiennes a été infligée au faubourg du Caire dans lequel une bombe fut lancée le 12 février. On se souvient qu'un cantinier grec avait été tué et deux soldats britanniques bles-

sés par les éclats de cette bombe. Les habitants de ce faubourg devront contribuer au paiement de l'amende.

Quand on aime

LONDRES, 20. — On annonce les fiançailles de lady Ursula Grosvenor, fille aînée du duc de Westminster, avec M. Anthony, le fameux jockey de steeple-chase. Si cette nouvelle a causé une certaine surprise dans le public, elle n'a nullement étonné les milieux sportifs où ce n'était un secret pour personne que la fille d'un des plus riches pairs du royaume n'attendait que son 21e anniversaire, pour rendre officiels des fiançailles connues de tous les sportifs. Son futur mari, Jack Anthony est un des meilleurs jockeys de steeple-chase à l'heure présente.

Une détente dans la Ruhr

BRUXELLES, 20. — « L'Etoile belge » dit qu'au cours du conseil de cabinet, le ministre des affaires étrangères, mettant le Conseil au courant de la situation dans la Ruhr, a signalé que des signes manifestes de détente se produisaient en certains endroits. L'encerclement de la Ruhr fait sentir vivement ses effets en Allemagne non occupée. Il est prématuré, a-t-il ajouté, de prévoir à l'heure actuelle, quand la résistance du Reich se brise; mais il est permis de dire que la partition sera gagnée par le gouvernement français et le gouvernement belge.

BIBLIOGRAPHIE

LE JEUNE CATHOLIQUE

journal illustré pour enfants, paraissant chaque mois (2 frs. par an). Sommaire du N° de Février 1923: S. S. le pape Pie XI (avec portrait) — L'entree du Carême — Les expériences de Madeleine — Le respect du pain. — La petite bienfaitrice. — L'homme petit Normand. — Le petit Montourou. — Remontez le courant. — La jeunesse — Ce qui doit arriver arrivera. — Il ne me parle plus. — Enfance de grands hommes. — Devoirs des enfants envers leurs parents (suite). — Sourire d'un rayon de soleil. — La promesse de Maurice. — Le soir. — Se corriger. — La jeune fille à la maison. — Heureuse enfant. — Sincérité récompensée. — Récréations. Pour s'abonner ou recevoir N° specimen, s'adresser simplement ainsi: « Jeune Catholique, St-Maurice. »

Attention aux écoliers. S'ils ont besoin d'aliments solides, on doit leur conseiller les épices, les œufs ou trop de viande. Ils trouveront un mets digestif et rapidement assimilable, ainsi que du blanc d'œuf et de la graisse végétale en abondance dans le CACAO-TOBLER — en paquets plombés. — **Grand rabais,** le comestible le meilleur marché, **plus que 25 cts. les 100 gr.** (1/5 de livre).

On cherche à louer

appartement de 3-4 chambres, cuisine, caves, galetas. Offres sous chiffre O. F. 14630 V. à ORELL FUSSLI. ANNONCES, SION.

CHANGE A VUE

Communiqué par la Banque Cantonale du Valais (sans engagement)

	Demande	Offre
	21 Février	
Paris	31.50	33.—
Berlin	—022	—026
Milan	25.25	25.90
Londres	24.80	25.05
New-York	5.24	5.33
Vienne	—007	—008
Bruxelles	28.—	29.50

Autour d'un Nom

— Elle a, pour ce'a, les meilleures raisons! l'avenir nous réserve, j'en ai peur, de grandes prises. Mais, sur ces surprises possibles, le visiteur ne s'expliqua pas davantage. Il posa diverses questions au jeune comte de Rutten. Il lui cita les principaux renseignements recueillis par sa police et lui demanda si tel ou tel fait était exact. Certains de ces renseignements se trouvèrent erronés. Albert releva même une grosse erreur inconcevable de la part d'une police aussi remarquablement dirigée que celle de Scarlémanie. — A tel jour, au consulat de X... ce n'est pas mon secrétaire qui a fait la démarche, dont vous parlez, mais moi-même. — Comme on est trompé! fit M. Radgler, avec un geste vif. Vraiment, ce rapport fourmille d'erreurs... Mais j'y songe... En voici peut-être encore une... la plus belle!... Le signalement attribué à Léon Bannel ne serait-il point le vôtre?... Ecoutez plutôt! — Il me semble que c'est bien celui de mon secrétaire. Quoique nous fussions loin de nous ressembler, notre signalement était à peu près le même. — En effet!... Blond, yeux clairs, votre taille, etc... Si ce Bannel était bien le malfaiteur que nous croyons voir en lui, il eut pu vous mener de fort mauvais tours, Monsieur de Rut-

ten. — Quelle surprise! fit Albert, assombri. Je n'ai pourtant jamais eu à me plaindre de Bannel et j'ai été affligé de sa mort!... Enfin, vous n'avez pas encore une certitude? — Si... presque! répondit lentement M. Radgler. Mais l'intérêt d'Albert décroissait déjà. Allait-il rester longtemps, cet ennuyeux personnage?... S'il demeurait encore quelques instants, l'élégante visiteuse qu'Albert espérait rencontrer chez sa cousine, serait peut-être partie. Alors, à quoi bon sortir? Heureusement, M. Radgler avait promis d'être bref et il le fut. — C'est bien tout ce que vous pouvez m'apporter, Monsieur? — C'est tout! répondit le jeune homme, avec un geste d'insouciance. Bannel était un garçon plutôt effacé, très taciturne... Et je ne lui ai jamais prêté beaucoup d'attention. — Cependant, d'ordinaire, une telle vue surprime les distances, rapproche les hommes! fit observer M. Radgler, qui remercia courtoisement et prit congé. Une minute, Albert réfléchit sur cette énigmatique aventure. Mais tout cela était du passé, passé irrévocablement clos. Bien vite repris, par le présent, le jeune homme se hâta de sortir et trouva, dans la rue, Erik Bovinckhove qui venait à sa rencontre.

berg, l'œuvre chère au cœur de la princesse Anastasia. M. de Wardick était fort mélomane, et sa mère, qui se posait volontiers en protectrice des arts, était ravie de la moindre occasion de fête. Elle en profitait pour y tenir la première place que ne lui disputait point sa silencieuse belle-fille. Le coup d'œil était féérique. Des ampoules lumineuses, dissimulées un peu partout, répandaient, dans le hall, une eau de carté douce, presque vaporeuse et comme tamisée de parfums. Là-haut, sur la galerie ajourée, se mouvaient des silhouettes indécises, regardant, au-dessous d'elles, la foule parée et discrètement chuchotante. Le célèbre violoniste dont le passage avait décidé de ce concert, tirait, de son instrument des chants d'une mélancolie pénétrante, accompagnés en sourdine par la voix des orgues. Albert de Rutten écoutait, avec un mélange prodigieux de douceur et de tourment. Autour de lui, on causait tout bas de la guerre ou de petits événements mondains. On se montrait les merveilleuses émeraudes qui ruisselaient dans les bionds cheveux, sur les épaules et jusque sur la robe de la petite baronne Windhorn. On se disait qu'elle eut pu y mettre un peu de discrétion. On discutait sur la beauté de la jeune Thyra Duppe, timide et jolie, fleur toute nouvelle éclosée dans le remous mondain. On se scandalisait au sujet de la robe de dentelle sans prix, si audacieusement arborée par Mme de Hausen, dont les dettes fabuleuses n'étaient un secret pour personne. Mais Albert de Rutten regardait seulement Mlle de Proja, vêtue d'une très simple robe de soie blanche, d'un blanc mat de pétales de lis.

Elle avait au cou un fil de perles, dont les doux reflets faisaient merveilleusement ressortir sa carnation de brune et ses grands yeux noirs. Avec un sourire léger, indéfini, très doux, elle écoutait, s'élevant avec lenteur. Au sujet de son mariage, depuis bien des jours, le jeune homme n'avait plus aucune hésitation. Et la musique de ce soir ne berçait, en lui aucun doute... mais un grand et tremblant espoir de voir la fière Marguerite, mieux que flattée par son choix, mieux que satisfaite par la perspective splendide d'un tel mariage... c'est à dire heureuse, touchée d'amour par la générosité de l'amour qui venait à elle. Albert n'avait au monde qu'un père inconnu qu'un véritable ami, séparé de lui par d'innombrables lieues. Mais si Marguerite de Proja venait à lui, avec le don de son âme, il ne lui semblait que sa vie serait remplie; qu'il ne lui manquerait plus rien; que, d'un seul coup, serait comblé ce vide du cœur dont il souffrait, depuis la mort de sa mère. Tout à l'heure, lorsqu'il était allé saluer Mme de Strettenje et sa nièce, la jeune fille qui ne rougissait jamais et possédait l'aisance d'une reine, avait rougi et détourné les yeux, après avoir échangé, avec lui, un bref regard. Ce trouble subit avait augmenté celui du jeune homme. Et il frémissait encore de la même émotion unique et victorieuse, en regardant maintenant, à quelques pas, Marguerite de Proja, qui semblait très attentive à la musique, ou aux chuchotements d'une vieille dame, sa voisine. Le long des arbustes en fleurs, le frère de la jeune fille, le beau garçon brun, entrevu, un jour, au Musée, causait avec Erik Bovinckhove et deux autres jeunes gens. Albert rejoignit le petit groupe et, quelques instants après, grâce à son habileté, grâce sur-

tout au hasard qu'il aime, parfois, à favoriser les amoureux, il vit trois de ses compagnons s'éclipser, pour aller à la recherche d'un camarade. Et lui-même put s'asseoir auprès de Charles de Proja et le retenir en sa compagnie. Charles de Proja avait beaucoup de sa sœur: l'air de noblesse, la pâleur brune, les grands yeux sombres, pleins de feu. Quelques jours auparavant, on avait présenté les deux jeunes gens, l'un à l'autre. Ils se regardèrent, l'un avec une sympathie mystérieuse, l'autre avec une attention grave, scrutatrice, méfiante peut-être. Leur conversation ne pouvait être d'abord que superficielle. Ils parlèrent musique, ce qui était tout indiqué. Après avoir discuté le programme de ce soir, Albert dit que, chez sa cousine, il avait eu le plaisir d'entendre Mlle de Proja chanter des mélodies françaises. Et il témoigna son admiration avec beaucoup plus de chaleur que n'en comportait le sujet. A la fin, Charles de Proja, qui s'était tenu, d'abord dans une visible réserve, écouta son compagnon avec plus de sympathie. Tout en causant, les deux jeunes gens regardaient sans cesse vers Marguerite, que, par la disposition des sièges, ils apercevaient, tantôt de face, tantôt de profil. En se tournant vers sa voisine, la jeune fille remarqua, sans doute, très vite, Albert de Rutten en la compagnie de son frère, et leur attention, et leur entretien prolongé, visiblement amical. Le grand éventail se mit à battre plus vite, comme l'aile d'un oiseau éperdu. La jeune fille s'anima et sourit, avec une sorte de fièvre, avec de brusques rougeurs à ses joues ordinairement mates et une lumière presque invraisemblable dans ses yeux noirs. Sur ce jeune visage, vite détourné, Albert

